La blanchisseuse

Dossier de presse

Mon quartier lointain

Photographies

Anton F.

9 juin - 9 juillet

Galerie de l'Europe
55 rue de Seine
75006 Paris

La joie. Diptyque.

Communiqué de presse

Le photographe Anton F. partage depuis 7 ans sa vie entre la France et le Togo. "Mon quartier lointain", la nouvelle série qu'il présente à la Galerie de l'Europe du 9 juin au 9 Juillet, est un portrait intimiste et amoureux d'Ablogamé, le quartier populaire de Lomé où il réside, et d'Aného, l'ancienne capitale du pays.

Les photographies de cette série sont comme des reflets dans les morceaux épars d'un miroir. De chacune surgit un fragment du quotidien, avec ses couleurs, son ciel du moment, ses parfums. Chacune dévoile une parcelle d'intimité des espaces qu'Anton F. sillonne à la manière du marcheur solitaire de Jiro Taniguchi, auteur auquel le titre de l'exposition fait référence. Comme lui, il capte les émotions suscitées par chaque lieu. **L'ensemble de la série trace ainsi une géographie éclatée et poétique de ces espaces urbains entre terre et mer.**

La puissance retenue des images d'Anton F. résulte d'une obsession pour la composition, caractérisée par l'utilisation du format carré, les jeux constants avec les lignes et avec les symétries. Il construit des architectures sans faille qui lui permettent de ramasser à l'extrême son propos. **Ses clichés sont des concentrés de terre africaine : ils en expriment à la fois la magie, l'histoire chahutée, le présent chaotique et le désir d'avenir.** On pense là, en particulier, à ce magnifique dytique avec un enfant en haillon courant sur la plage, comme porté par la grâce.

Dans cette série transperce également la fascination d'Anton F. pour les ruines coloniales. Lui, l'homme blanc qui, par amour pour l'un de ses habitants, a élu domicile dans un quartier populaire de Lomé : *« Ces ruines sont les traces d'un passé avec lequel il faut composer pour aller de l'avant. Ne pas les montrer serait une forme d'occultation de la mémoire. Ce serait vouloir nier les mélanges et les métissages »*, explique-t-il.

Le photographe défend une vision dynamique de l'Afrique, portée par la travail des femmes et les jeux des enfants. **L'image du cochon trônant au milieu de murs écroulés avec, en arrière plan, une bâtisse récente dont on devine les surélévations successives, fait ainsi figure d'allégorie : celle d'un continent que l'on croit assoupi alors qu'il est en construction et d'une Europe dont ne demeurent de la splendeur, que des vestiges.**

Bleue

La belle endormie

Fin de journée

Biographie

Né en 1970, Anton F. pratique la photographie depuis l'âge de 14 ans. Une passion qu'il hérite de son père et de son oncle, auxquels il emprunte leurs appareils avant d'avoir le sien propre. Il poursuit sans discontinuité ses recherches artistiques et entame en parallèle des études qui l'amènent à occuper aujourd'hui d'importantes fonctions dans la sphère économique. Artiste et chef d'entreprise : voilà qui n'est pas si évident à concilier, tant les univers sont cloisonnés et les aprioris tenaces.

La photographie reste ainsi longtemps un jardin secret, jusqu'à ce qu'Anton F. décide de s'affranchir des barrières sociales et professionnelles et à présenter son travail photographique aux galeries d'art. Entre 2013 et 2015, il a ainsi enchaîné pas moins de six expositions à Paris, Bordeaux et Milan.

Le photographe, qui se réfère volontiers aux peintres, affectionne particulièrement Rothko et Kiefer. Il est, comme eux, un obsessionnel de la composition, fasciné par la géométrie. Les premières séries qu'il a présenté - "Reflets" et "Lignes" - peuvent d'ailleurs sembler répondre à des questionnements avant tout formels. Mais la construction implacable de ses clichés n'a pour but que de révéler la puissance poétique - et donc le mystère - qui habite ses sujets. Une démarche qui lui permet, dans sa dernière série (Mon quartier lointain), réalisée au Togo, où il réside en partie depuis 7 ans, de capter la magie des lieux qui lui sont familiers. Ces rêves que les aborigènes d'Australie disent attachés à chaque parcelle de terre.

Après l'ondée

Expositions récentes

REFLETS NEW YORK 912
Galerie Jules & Jim Paris 3e
Décembre 2013

LIGNES 2013 -2014
Galerie de l'Europe Paris 6e
Septembre 2014

ART PROJECT
Cabinet KMB Paris 8e
Oct/nov 2014

OMBRES PORTEES
Galerie Ephémère Bordeaux
Mars/juin 2015

METAMORPHOSES Tome 1
Galerie de l'Europe Paris 6e
Janvier/février 2015
Fondation Hi Media Paris 12e
Mai/juin 2015
Galerie Alidem Milan
Oct/dec 2015

Mon quartier lointain

9 juin - 9 juillet

GALERIE DE L'EUROPE

55 rue de Seine
75006 Paris (France)
55 rue de Seine - Paris 6
Tél. : + 33 (0)1 55 42 94 23
Du mardi au samedi :

Contact presse

William Lambert
06 03 90 11 19
lambertcommunication@gmail.com

Tirages pigmentaires sur papier photo satin 190g proposés au format 60 x 60 et 100 x 100 cm et limités à 9 ex. . Contre collage aluminium sur caisse américaine bois de chêne, finition cire incolore.

Un catalogue de 48 pages est édité à l'occasion de l'exposition.

Conception & rédaction : William Lambert 06 03 90 11 19

Curiosité